

animaux

# Il élève des furets pour dératiser au naturel

Un artisan de Saint-Pardoux spécialisé dans la lutte contre les guêpes et les frelons diversifie son activité avec ses furets qui font fureur contre les rats.

**E**lles et ils sont quatre et, deux mois après leur arrivée, sont déjà affublés de petits noms dans cette famille de Saint-Pardoux-Soutiers qui les a très vite adoptés : Calinette, Cannelle, Ozzy et Noisette sont ces furets que Fabien Nicoleau a dressés pour diversifier son activité.

Car en plus d'exterminer des nuisibles comme les guêpes et les frelons depuis qu'il a lancé sa société de désinsectisation Gâti services en avril 2021, cet artisan propose désormais la dératissage à ses clients grâce à ses nouveaux pensionnaires.

**« J'ai toujours eu un souci avec les produits écocides »**

La méthode ? « On repère les passages et les galeries des rats noirs ou des rats des champs, on place une poche à chaque sortie - qui est en fait un filet - et on introduit les furets. Les rats sortent de partout, c'est très spectaculaire et visuel. La capture permet de montrer directement le résultat. On repart avec les rats vivants puis on les euthanasie en les endormant avec du gaz carbonique. Furets et rats rentrent très rarement en contact mais face aux mâles alpha et aux gros couples reproducteurs qui ne sortiraient jamais d'une galerie, il peut y avoir exceptionnellement des saignées », explique Fabien Nicoleau.

## Méthode naturelle

Autre vertu : l'odeur laissée par les furets est un répulsif pour les rats et les deux mois de persistance de l'effet offrent le temps de reboucher les trous. Surtout, avec ces prédateurs, pas de produit.

« J'ai un souci avec les produits écocides. Cela m'a toujours



Les nouveaux pensionnaires de la maisonnée, vite adoptés par la famille, permettront à Fabien Nicoleau de diversifier son activité notamment en périodes plus creuses hivernales. (Photo NR)

posé problème qu'on puisse repartir de chez un client en y laissant des drogues. Et les normes changent, je n'ai pas les moyens d'investir dans des pièges connectés », poursuit l'artisan de 47 ans, loin de regretter de s'être reconverti après ses années de formateur technique dans le bâtiment.

Ainsi, pour se diversifier et occuper une saison hivernale très calme sur le front des insectes, il a dressé ces furets à la chasse, comme une madeleine de Proust qui lui a rappelé que, petit, ce natif de Bressuire établi depuis treize ans en Gâtine allait chasser le lapin au furet avec son grand-père.

## « Il est impensable d'en faire des esclaves »

« Je les ai récupérés chez un chasseur de Châtellerault, puis je les ai fait pucer, vacciner et identifier. Le dressage, c'est uniquement pour qu'ils reviennent

quand on les appelle. Il faut les manipuler au quotidien, leur montrer qu'on les aime, qu'on ne leur veut aucun mal. Ils ont besoin de compagnie. Un furet seul peut aller jusqu'à mourir de sa solitude », décrit Fabien.

Dans cette famille où le papa part chasser le petit gibier « surtout pour promener mes deux épagneuls bretons », c'était déjà l'arche de Noé avec les deux chiens donc, plus deux brebis et les faisans.

Chez ce couple aux trois enfants, on est très attaché au bien-être animal. « Les furets dorment entre seize et dix-huit heures par jour, il est impensable d'en faire des esclaves. Ils doivent faire des pauses et ne pas chasser tous les jours », insiste-t-il.

Le furet est un maniaque de la propreté. Leur propriétaire sait aussi tout du nécessaire travail d'entretien que représente ce nouveau « furetland » comme

l'ont baptisé les enfants, un petit parc aménagé entre clapiers et tuyaux de jeux. « Les mâles adorent jouer à la balle et les femelles s'amuser dans les tuyaux. Ils sont super câlins, espiègles... et fugueurs, ils ont déjà exploré toutes les galeries sous la maison ! »

Il avait repéré cette pratique dans un magazine spécialisé. À court terme, il imagine au stade de la reproduction de ses petits carnassiers.

À peine vient-il faire savoir autour de lui qu'il se lançait dans cette singulière dératissage que quelques contacts se sont déjà noués avec de potentiels clients. Un passage de ces petites bêtes pour dératiser est estimé entre 200 et 250 €.

Sébastien Acker

Gâti services guêpes et frelons, 2, Bellevue à Saint-Pardoux-Soutiers. Tél. 06.77.05.00.77.